LE RELATEUR LÈ EN KOULANGO : ETUDE DE QUELQUES RÔLES SYNTAXIQUES[1]

Résumé *: Cette étude décrit le rôle syntaxique du relateur lè en koulango, langue gur de la grande famille Niger-Congo. Dans cette langue, le relateur lè peut assumer les fonctions de repérage et de cordonnant. En tant qu'opérateur de repérage, lè établit une relation de subordination entre proposition principale et proposition subordonnée. Dans son fonctionnement syntaxique, le relateur lè induit différentes valeurs sémantiques, temporelles, consécutives et causales. Cette polyfonctionnalité du morphème grammatical lè, que notre étude met en évidence, n'est pas surprenante dans un modèle ostensif inférentiel du fonctionnement du langage.*

Mots clés *: relateur, relation, proposition, conjonction, procès.*

Abstrac*t: This study describes the syntactic role of the relateur lè in koulango, language gur of the big family Niger-Congo. In this language, the relateur lè can assume the functions of location and of braiding. As operator of location, lè establishes a relation of subordination between main proposition and subordinate clause. In his syntactic functioning, the relateur lɛ led various semantic, temporal, temporal, consecutive and causal values. This polyfunctionality of the grammatical morpheme lè that our study highlights, is not surprising in a model ostensif inferential of the functioning of the language.*

Keywords*: relater, relation, clause, conjunction, process.*

Abréviations utilisées

Acc.	:	accompli
Ani.	:	Animé
Hab.	:	Habituel
Ina.	:	Inanimé
Inac.	:	Inaccompli
Interr.	:	Interrogatif
PI	:	Proposition indépendante
PP	:	Proposition principale
PS	:	Proposition subordonnée

Introduction

La cohérence est un des principes constituants de la syntaxe, et traduit les relations complexes qu'entretiennent les unités linguistiques dans la constitution d'un énoncé. Ces unités linguistiques sont récurrentes dans toutes les langues. En anglais ou en français, par exemple, l'intérêt certain de ces unités relationnelles dans la cohésion de l'énoncé et du discours est consécutif à leur emploi extrêmement fréquent et à la profusion de recherches qui leur sont consacrées. On peut rappeler les travaux de Halliday et Hasan (1976), Charolles (1988), Rossari (2000) ou Debaisieux (2002). Dans les langues africaines, les

[1] Kouakou Appoh Enoc **Kra**, Département des Sciences du Langage, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan Cocody,
kranoc@yahoo.fr

BDD-A27010 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:59:36 UTC)

études portant sur les connecteurs sont effectuées dans le cadre général de la syntaxe et mettent l'accent sur la comparaison des connecteurs d'une langue européenne à une autre. (Abong'o, 2015).

Notre enquête porte sur le koulango, langue gur de la grande famille Niger-Congo. L'étude fait cas du relateur **lɛ**. Elle permet d'observer les occurrences entre les unités constitutives de la proposition (nom, pronom) mais aussi les rapports que la conjonction établit entre les propositions.

La présente contribution s'intéresse aux fonctions syntaxiques du morphème **lɛ̀**, et aux valeurs sémantiques subséquentes. L'étude met un accent particulier sur les fonctions de repérage et de coordonnant. Avant tout, les notions clées du sujet seront précisées dans la perspective de la Théorie des Opérations Enonciatives (TOE), fondement conceptuel de l'analyse.

1. Les termes 'relation' et 'relateur' dans la TOE

L'on ne saurait caractériser la notion de relation syntaxique sans prendre en compte des notions connexes celles de relation, de relateur et de rôles sémantiques qui se définissent généralement par opposition entre elles.

En linguistique générale, la relation est définie comme « un rapport existant entre deux termes au moins, ces termes pouvant être des phonèmes, des morphèmes ou des phrases » (Dubois, 2002 :409). La TOE reste dans cette acception traditionnelle de la relation. C'est ce qui ressort de la définition de Groussier et Rivière (1996 :176) lorsqu'ils écrivent que la relation est

> « ce qui lie un terme à un autre. Toute relation est, entre autres, un repérage. Les verbes et les prépositions renvoient à des notions constituées par une ou plusieurs relations. Les procès auxquels renvoient les verbes, peuvent être définis comme des complexes de relations ».

Selon Culioli et ses associés, la relation est considérée comme le rapport entre deux unités linguistiques au moins, un lien entre une unité et une autre.

Toute relation implique un 'relateur'. Le relateur peut être défini comme un marqueur d'une relation. Dans l'énoncé (1) ci-après, le morphème **lɛ̀** est considéré comme un relateur coordonnant les unités **dɔ̀m** « ignames » et **báránáʊ̀** « bananes ».

(1)	**bɔ́ɔ́**	**dɔ̀ɔ̀lɛ̀**	**dɔ̀m**	**lɛ̀**	**báránáʊ̀**
	bɔ+bɔ	dɔɔlɛ	dɔ+m	lɛ	barana+ʊ
	Ils(ani.)+Inac.	vendre	igname+pl	et	banane+pl
	Ils vendent des ignames et des bananes.				

La relation suppose l'opération de repérage, concept central de la TOE qu'il convient de définir. Le repérage est une « opération de détermination d'un repéré par mise en relation avec un repère » (Op cit. ; 1996 :177). On peut retenir que cette opération constitue un ensemble de démarches à accomplir afin de mettre en rapport des unités linguistiques de même rangs ou de rangs différents. L'une de ces unités est le repère et l'autre le repéré. Dans le rapport, le repère est l'unité la plus déterminée, tandis que le repéré l'est nettement moins. En français, le syntagme « Le fils de Pierre » peut être analysé comme suit :

- « Pierre » (le repère) ;
- « le fils » (le repéré).

BDD-A27010 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:59:36 UTC)

Le nom « Pierre » est plus déterminé parce ce que ce terme est suffisamment connu, par l'énonciateur et le coénonciateur, au point qu'il sert d'indicateur, de « point de repère » indispensable pour la reconnaissance du terme « le fils ». C'est précisément cette raison qui justifie que le terme « Pierre » est considéré comme un déictique direct autonome là où le terme « son fils » est perçu comme un déictique direct mais relationnel c'est-à-dire non-autonome.

Au demeurant, l'une des fonctions du relateur est « d'indiquer un repérage, le plus souvent interpropositionnel, parfois aussi inférieur à une proposition », Groussier (1996 :45). Le relateur est une unité linguistique qui met en rapport d'autres unités linguistiques. En koulango, le relateur **lɛ̀** permet de lier plusieurs types d'unités linguistiques. Il est susceptible d'assumer plusieurs fonctions dont les principales font l'objet de cette analyse.

2. La fonction de repérage

Le morphème **lɛ̀** établit une relation entre des unités linguistiques plus grandes que les noms et les pronoms ; c'est le cas des énoncés. Ici, l'énoncé est perçu au sens strict c'est-à-dire une unité de la taille d'une proposition. Le relateur **lɛ̀** rattache les propositions dans une relation de subordination. La conjonction de subordination définit la relation entre des propositions de rangs différents ; en général, entre une proposition principale et une proposition subordonnée. Dans le repérage, la proposition principale renvoie au terme *repère* tandis que la proposition subordonnée représente le terme *repéré*. Le relateur **lɛ̀** utilisé comme conjonction de subordination permet d'exprimer les valeurs : temporelle, consécutive et causale.

2.1. La valeur temporelle

La valeur temporelle est exprimée lorsque les deux procès liés par le morphème **lɛ** se réalisent l'un à la suite de l'autre. Ici, c'est l'ordre chronologique qui est mis en relief. En (2), l'énoncé est constitué de deux procès (le procès comme état ou action exprimé par le verbe) : P1 et P2. Dans l'exemple (2), le procès P1 (3) se réalise toujours avant le procès P2 (4). Dans cet énoncé, les actions se répètent et sont effectuées dans l'ordre P2 à la suite de P1.

(2)

mʊ̰́	**hą̰à̰**	**dí**	**lɛ̀**	**hɔ́ɔ́**	**gú**
mʊ̰	hʊ̰+a	dɪ	lɛ	hɔ+hɔ	gu
quand	il (ani.)+Hab.	manger	et	il (ina.)+Inac.	sortir

Quand il mange, ça sort.

(3) Procès 1 (P1)

hą̰à̰	**dí**
hʊ̰+a	dɪ
il (ani.)+Hab.	manger

Il mange.

(4) Procès 2 (P2)

hɔ́ɔ̀	**gú**
hɔ+hɔ	gu
il (ina.)+Inac.	sortir

ça sort.

BDD-A27010 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:59:36 UTC)

Au niveau syntaxique, la conjonction temporelle indique un repérage entre :
- la proposition principale **hą̀ą̀ dí** « Il mange » (le repéré) et
- la proposition subordonnée (temporelle) **hɔ́ɔ̀ gú** « ça sort » (le repère).

2.2. La valeur consécutive
Le relateur **lɛ̀** associe deux procès dont le second, dans l'ordre d'accomplissement des événements, est le résultat du premier qui en est l'action. La proposition consécutive traduit la valeur temporelle ou chronologique. Mais, celle-ci est implicite. En effet, le résultat d'une action, implique l'accomplissement préalable de celle-ci.
L'énoncé « Il est venu donc il est admis à son examen » présuppose que « Toute personne venue est admise à son examen ». Il ressort que « N'est admis à son examen que celui qui est venu ». Ainsi, l'évènement « Il est admis à son examen » se déroule immédiatement avant celui-ci, « Il est venu ».

(5) a.

mɷ́	**hɷ̀**	**jí**
mɷ́	hɷ̀	H+ji
si	il (ani.)	Acc. +venir

S'il est venu…

(5) b.

lɛ́	**hɷ̀**	**jɻ́**	**bɔ́**	**tɔgɔ́**	**rɛ̀**
lɛ	hɷ̀	H+jɻ	bɔ	tɔgɔ	rɛ
donc	il (ani.)	Acc. +voir	son	papier	Déf.

… donc il est admis à son examen

(6)

hɷ̀	**jí**
hɷ̀	H+ji
il (ani.)	Acc. +venir

Il est venu.

(7)

hɷ̀	**jɻ́**	**bɔ́**	**tɔgɔ́**	**rɛ̀**
hɷ̀	H+jɻ	bɔ	tɔgɔ	rɛ
il (ani.)	Acc. +voir	son	papier	Déf.

Il est admis à son examen.

La conjonction de subordination (consécutive) précise un repérage entre :
- la proposition principale **hɷ̀ jí «** Il est venu » (le repéré) et
- la proposition subordonnée (conséquence) **hɷ̀ jɻ́ bɔ́ tɔgɔ́ rɛ̀** « Il est admis à son examen » (le repère).
On peut retenir aussi que la conjonction consécutive est introduite par le marqueur **mɷ́** « si » du fictif.

BDD-A27010 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:59:36 UTC)

2.3. La valeur causale

Le connecteur **lɛ̀** traduit un rapport de causalité entre les deux procès qu'il lie. L'on a le procès cause (PC) et le procès effet (PE). Pour la construction syntaxique et sémantique de la causalité, outre le morphème **lɛ̀**, la langue recourt à l'expression de la négation. Aussi, le PE est-il placé avant le PC selon le schème suivant : PE+**lɛ̀**+PC.

(8) a.

bi̱í	**nḭ́**	**hʊ̰̀**	**ɥíí**	**ɟígá**
bi̱i	nḭ	hʊ̰	ɥii	ɟıga
enfant	Déf.	Inac.	pleurer	rien

L'enfant pleure…

(8) b.

lɛ̀	**ɪ́**	**bɔ̀**	**bá**	**bɔ́**	**táákɔ̀**
lɛ	ɪ	bɔ	H+ba	bɔ	taakɔ
être	Nég.	ils/on (ani.)	Acc. +taper	sa	tête

… parce qu'on lui a porté un coup à la tête.

(9) Procès effet (PE)

bi̱í	**nḭ́**	**hʊ̰̀**	**ɥíí**
bi̱i	nḭ	hʊ̰	ɥii
enfant	Déf.	Inac.	pleurer

L'enfant pleure

(10) Procès cause (PC)

bɔ̀	**bá**	**bɔ́**	**táákɔ̀**
bɔ	H+ba	bɔ	taakɔ
ils/on (ani.)	Acc. +taper	sa	tête

On a tapé sur sa tête

La conjonction de subordination (cause) indique un repérage entre :
- la proposition principale **bi̱í nḭ́ hʊ̰̀ ɥíí «** L'enfant pleure » (le repéré) et
- la proposition subordonnée (cause) **bɔ̀ bá bɔ́ táákɔ̀** « On a tapé sur sa tête » (le repère).

Les fonctions de repérage sont manifestes dans les constructions à valeur temporelle, consécutive et causale. L'ordre structurel des propositions reste le même pour tous les cas identifiés : à savoir que **lɛ̀** clos la proposition principale (PP) et introduit la proposition subordonnée (PS) comme suit : PP + **lɛ̀** PS.
Outre le rôle de conjonction de subordination qu'il assume en mettant en relation une proposition principale et une proposition subordonnée, le relateur **lɛ̀** peut être un coordonnant.

3. La fonction de coordonnant

La coordination établit un lien entre unités linguistiques : mot / proposition. La fonction de coordonnant décrit le rapport entre ces unités. C'est ce que précisent Groussier et Rivière (1996:45) en ces termes : « Les conjonctions de coordination…indiquent le repérage d'un mot, groupe de mots ou proposition par rapport à un autre élément de même niveau et de fonction syntaxique obligatoirement identique. ». En koulango, la relation de coordination peut être établie entre des noms, des pronoms ou des propositions. Nous abordons la fonction de coordonnant à deux niveaux : intra-propositionnel et inter-propositionnel.

BDD-A27010 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:59:36 UTC)

3.1. Le repérage intra-propositionnel

Le repérage intra-proposition décrit ici : la relation nom/nom, pronom/pronom et nom/pronom. Le relateur **lɛ** rattache un nom à un autre, un pronom à un autre pronom et un nom à un pronom. Les possibilités de cooccurrence régies par le morphème **lɛ̀** sont : nom + **lɛ̀** +nom ; pronom+ **lɛ̀** +pronom et nom +**lɛ̀** +pronom. Le relateur met en rapport des unités fonctionnant comme complément de rang zéro (C0) c'est-à-dire sujet de l'énoncé ou encore des unités assumant la fonction de complément de rang un (C1) : à savoir complément d'objet.

De plus, **lɛ̀** peut relier deux noms de même niveau et de même fonction syntaxique dans l'énoncé. Lorsque c'est le cas : un nom C0 est coordonné à un autre nom C0 ; un nom C1 associé à un nom C1.
En (11), les unités coordonnées sont toutes les deux des noms assumant la fonction de C0.

(11) C0 **badu lɛ kumą̱** « Badou et Kouman »
(12) C0 **badu** « Badou »
(13) C0 **kumą̱** « Kouman »

(11)	**bɛ̀ɛ̀**	**bádú**	**lɛ̀**	**kúmą́**	**bɔ́ɔ́**	**hɛ̀**
	bɛɛ	badu	lɛ	kumą̱	bɔ+bɔ	hɛ
	Interr.	Badou	et	Kouman	ils (ani.)+Inac.	faire

Que font Badou et Kouman ?

(12)	**bɛ̀ɛ̀**	**bádú**	**hɷ́ɷ́**	**hɛ̀**
	bɛɛ	badu	hɷ+hɷ	hɛ
	Interr.	Badou	ils (ani.)+Inac.	faire

Que fait Badou ?

(13)	**bɛ̀ɛ̀**	**kúmą́**	**hɷ́ɷ́**	**hɛ̀**
	bɛɛ	kumą̱	hɷ+hɷ	hɛ
	Interr.	Kouman	ils (ani.)+Inac.	faire

Que fait Kouman ?

En (14), deux noms en fonction de C1 sont reliés.

(14) C1 **dɔ́m lɛ̀ báránáɷ̀** « des ignames et des bananes»
(15) C1 **dɔ́m** « des ignames »
(16) C1 **báránáɷ̀** « des bananes »

(14)	**bɔ́ɔ́**	**dɔ̀ɔ̀lɛ̀**	**dɔ́m**	**lɛ̀**	**báránáɷ̀**
	bɔ+bɔ	dɔɔlɛ	dɔ+m	lɛ	barana+ɷ
	ils (ani.)+Inac.	vendre	igname+pl	et	banane+pl

Ils vendent des ignames et des bananes.

BDD-A27010 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:59:36 UTC)

(15) **bɔ́ɔ́** **dɔ̀ɔ̀lɛ̀** **dɔ́m**
bɔ+bɔ dɔɔlɛ dɔ+m
ils (ani.)+Inac. vendre igname+pl
Ils vendent des ignames.

(16) **bɔ́ɔ́** **dɔ̀ɔ̀lɛ̀** **báránáɷ̀**
bɔ+bɔ dɔɔlɛ barana+ɷ
ils (ani.)+Inac. vendre banane+pl
Ils vendent des bananes.

Les noms en présence sont interchangeables. Dans l'énoncé, l'ordre d'occurrence n'est soumis à aucune contrainte.
En fonction de C0, la relation de coordination est construite comme suit :
- un nom_1 + **lɛ̀**+ nom_2 / un nom_2 + **lɛ̀**+ nom_1, soit
- badu+**lɛ̀**+kumạ (17) ;
- kumạ +**lɛ̀**+ badu (18).

(17) **bɛ̀ɛ̀** **bádú** **lɛ̀** **kúmạ́** **bɔ́ɔ́** **hɛ́**
bɛɛ badu lɛ kumạ bɔ+bɔ hɛ
Interr. Badou et Kouman ils(ani.)+Inac. faire
Que font Badou et Kouman ?

(18) **bɛ̀ɛ̀** **kúmạ́** **lɛ̀** **bádú** **bɔ́ɔ́** **hɛ́**
bɛɛ kumạ lɛ badu bɔ+bɔ hɛ
Interr. Kouman et Badou ils (ani.)+Inac. faire
Que font Kouman et Badou ?

En fonction de C1, la relation de coordination est construite selon le schème suivant :
- nom_1 + **lɛ̀**+ nom_2, / nom_2 + **lɛ̀**+ nom_1, soit
- **dɔm+lɛ̀+baranaɷ̀** (19) ;
- **baranaɷ̀ +lɛ̀+ dɔm** (20).

(19) **bɔ́ɔ́** **dɔ̀ɔ̀lɛ̀** **dɔ́m** **lɛ̀** **báránáɷ̀**
bɔ+bɔ dɔɔlɛ dɔ+m lɛ barana+ɷ
Ils (ani.)+Inac. vendre igname+pl et banane+pl
Ils vendent des ignames et des bananes.

(20) **bɔ́ɔ́** **dɔ̀ɔ̀lɛ̀** **báránáɷ̀** **lɛ̀** **dɔ́m**
bɔ+bɔ dɔɔlɛ barana+ɷ lɛ dɔ+m
Ils (ani.)+Inc. vendre banane+pl et igname+pl
Ils vendent des bananes et des ignames.

On observe des contraintes liées à l'ordre d'occurrence dans les relations hiérarchisées. La hiérarchie s'établit entre le nom repère et le nom repéré. Ici, l'ordre en usage dans la langue est : nom repéré+**lɛ̀**+nom repère. L'inverse à savoir : nom repère+**lɛ̀**+nom produit un sens différent :

BDD-A27010 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:59:36 UTC)

(21) **bɛ̀ɛ̀ bádú lɛ̀ bɔ́ jɛ́rɛ́ hɛ́**
bɛɛ badu lɛ bɔ jɛrɛ hɛ
Interr. Badou et sa femme faire
Qu'ont fait Badou et sa femme ?

(22) **bɛ̀ɛ̀ bɔ́ jɛ́rɛ́ lɛ̀ bádú hɛ́**
bɛɛ bɔ jɛrɛ lɛ badu hɛ
Interr. sa femme et Badou faire
Qu'ont fait sa femme et Badou ?

En (21) **bádú +lɛ̀+bɔ́ jɛ́rɛ́** n'aura pas la même acception qu'en (22) **bɔ́ jɛ́rɛ́+lɛ̀+bádú**. Dans le premier cas, « *la femme de Badou* », il s'agit bien de l'épouse de Badou et de personne d'autre. Dans le second cas, la séquence « *sa femme et Badou* » peut être interprétée comme suit : l'énonciateur fait allusion à une « *femme* » qui n'est pas celle de « Badou » mais vraisemblablement « *la femme* » d'une tierce personne.

En outre, le relateur **lɛ̀** lie un pronom à un autre pronom. Dans le cas d'espèce, une contrainte formelle doit être observée : le pronom apparaît nécessairement sous sa forme emphatique[1]. Nous postulons que le choix de cette forme du pronom en lieu et place du pronom simple se justifie par l'autonomisation du pronom emphatique, lequel est considéré comme la forme nominale ou dérivée du pronom simple en koulango.

Les pronoms coordonnés peuvent jouer le rôle de C0. Ce que l'on peut observer dans les exemples suivants :

(23) C0 **bɛ́rɛ́ lɛ̀ bíà** « Eux et nous »
(24) C0 **bɛ́rɛ́** « Eux »
(25) C0 **bíà** « Nous »

(23) **bɛ́rɛ́ lɛ̀ bíà bíí jí**
bɛrɛ lɛ bɪa bɪ+bɪ ji
eux et nous nous+inac. venir
Eux et sa nous, nous viendrons

(24) **bɛ́rɛ̀ bɔ́ɔ́ jì**

[1] Le pronom C0 en koulango apparaît sous deux formes : la forme simple et la forme dérivée ou emphatique. Les deux formes sont doublées du singulier et du pluriel. Les pronoms 3e sont dotés d'une formes à référent animé et une autre à référent non-animé.

	Pronoms 1ère		Pronoms 2e		Pronoms 3e		Pronoms 1ère	
	SG	PL	SG	PL	SG	PL	SG	PL
					animé		inanimé	
Forme simple	**mì**	**bì**	**ò̧**	**ì**	**hò̧**	**bɔ̀**	**hɔ̀**	**ò̧**
Forme emphatique	**míà**	**bíà**	**wáà**	**náà**	**hírì**	**bɛ́rɛ̀**	**hɛ́rɛ̀**	**wírì**

BDD-A27010 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:59:36 UTC)

bɛrɛ	bɔ+bɔ	ji
eux	nous+inac.	venir

Eux, ils viendront

(25)

bíà	**bíí**	**jí**
bɪa	bɪ+bɪ	ji
nous	nous+inac.	venir

Nous, nous viendrons

Les pronoms peuvent être en fonction de C1 dans les cas suivants :

(26) C1 **hɛ́rɛ́ lɛ̀ wi̯ri̯** « le et les »
(27) C1 **hɛ́rɛ́** « le »
(28) C1 **wi̯ri̯** « les »

(26)

bɔ́ɔ́	**dɔ̀ɔ̀lɛ̀**	**hɛ́rɛ́**	**lɛ̀**	**wi̯ri̯**
bɔ+bɔ	dɔɔlɛ	hɛrɛ	lɛ	wi̯ri̯
ils (ani.)+Inac.	vendre	le (ina.)	et	les (ina.)

Ils les vendent.

(27)

bɔ́ɔ́	**dɔ̀ɔ̀lɛ̀**	**hɛ̀rɛ̀**
bɔ+bɔ	dɔɔlɛ	hɛrɛ
ils (ani.)+Inac.	vendre	le (ina.)

Ils le vendent.

(28)

bɔ́ɔ́	**dɔ̀ɔ̀lɛ̀**	**wi̯ri̯**
bɔ+bɔ	dɔɔlɛ	wi̯ri̯
ils (ani.)+Inac.	vendre	les (ina.)

Ils les vendent.

L'ordre d'occurrence des pronoms n'est pas indispensable. Ceux-ci sont interchangeables[1].

(29)

bádú	**lɛ̀**	**bɔ́**	**jɛ́rɛ́**	**mi̯a̯**	**lɛ̀**	**mi̯**	**jɛ́rɛ́**	**bíí**	**jí**
badu	lɛ	bɔ	jɛrɛ	mi̯a̯	lɛ	mɪ	jɛrɛ	bɪ+bɪ	ji
Badou	et	sa	femme	moi	et	ma	femme	nous+inac.	venir

Badou et sa femme, moi et ma femme, nous viendrons

(30)

bɛ́rɛ́	**lɛ̀**	**bíà**	**bíí**	**jí**
bɛrɛ	lɛ	bɪa	bɪ+bɪ	ji
eux	et	nous	nous+inac.	venir

Eux et nous, nous viendrons

(31)

bíà	**lɛ̀**	**bɛ́rɛ́**	**bíí**	**jí**
bɪa	lɛ	bɛrɛ	bɪ+bɪ	ji

[1] Nous traduisons « Eux et nous, nous viendrons » et non « Nous et eux, nous viendrons » afin de respecter les contraintes grammaticales du français. En koulango, l'ordre d'occurrence des pronoms « eux » et « nous » ne semble pas être une contrainte.

BDD-A27010 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:59:36 UTC)

nous et eux nous+inac. venir
Eux et nous, nous viendrons

Le relateur **lɛ** peut également mettre en relation de coordination un nom et un pronom. Tout nom est susceptible d'assumer ce rôle. Il en est de même pour tous les pronoms emphatiques. La fonction de C0 ressort des exemples suivants :

(32) C0 **bádú lɛ̀ hi̱ri̱** « Badou et elle »
(33) C0 **bádú** « Badou »
(34) C0 **hi̱ri̱** « elle »

(32)

bɛ̀ɛ̀	**bádú**	**lɛ̀**	**hi̱ri̱**	**bɔ́**	**hɛ́**
bɛɛ	badu	lɛ	hi̱ri̱	bɔ	hɛ
Interr.	Badou	et	elle	Ils (ani.)	faire

Qu'ont fait Badou et elle ?

(33)

bɛ̀ɛ̀	**bádú**	**hɛ́**
bɛɛ	badu	hɛ
Interr.	Badou	faire

Qu'a fait Badou ?

(34)

bɛ̀ɛ̀	**hi̱ri̱**	**hɛ́**
bɛɛ	hi̱ri̱	hɛ
Interr.	elle	faire

Qu'a-t-elle fait ?

Lorsque le nom et le pronom sont reliés par **lɛ̀,** ils sont interchangeables : (35 et 36).

(35)

bɛ̀ɛ̀	**bádú**	**lɛ̀**	**hi̱ri̱**	**bɔ́**	**hɛ́**
bɛɛ	badu	lɛ	hi̱ri̱	bɔ	hɛ
Interr.	Badou	et	elle	Ils (ani.)	faire

Qu'ont fait Badou et elle ?

(36)

bɛ̀ɛ̀	**hi̱ri̱**	**lɛ̀**	**bádú**	**bɔ́**	**hɛ́**
bɛɛ	hi̱ri̱	lɛ	badu	bɔ	hɛ
Interr.	elle	et	Badou	Ils (ani.)	faire

Qu'ont fait elle et Badou ?

3.2. Le repérage inter-propositionnel

Le relateur **lɛ,** utilisé comme conjonction de coordination, lie une proposition à une autre ayant la même fonction syntaxique. Il établit une relation de coordination qui met en évidence les valeurs suivantes : simultanée, comparée, disjonctive et cumulative.

BDD-A27010 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:59:36 UTC)

La valeur simultanée : dans l'exemple (37), les unités coordonnées sont des propositions indépendantes (38)/(39).

(37)	**bɔ́ɔ́**	**dì**	**lɛ̀**	**bɔ́ɔ́**	**pɷ̀ì**
	bɔ+bɔ	dɪ	lɛ	bɔ+bɔ	pɷɪ
	ils (ani.)+Inac.	manger	et	ils (ani.)+Inac.	bavarder

Ils mangent et ils causent. (Ils mangent tout en causant).

(38)	**bɔ́ɔ́**	**dì**
	bɔ+bɔ	dɪ
	Ils (ani.)+Inac.	manger

Ils mangent.

(39)	**bɔ́ɔ́**	**pɷ̀ì**
	bɔ+bɔ	pɷɪ
	ils (ani.)+Inac.	causer

Ils causent.

Au niveau sémantique, le morphème **lɛ̀** permet de relier deux procès qui ont lieu simultanément comme on peut le constater dans le procès en (37) séparé en (38) et (39). La simultanéité des procès exprimée par le morphème **lɛ̀** associe l'aspect inaccompli. Le déroulement des deux événements au même moment est levé lorsque le morphème **lɛ̀** est associé à l'aspect accompli. En effet, l'emploi de **lɛ̀** avec l'accompli dissocie chronologiquement la réalisation des événements. En (40), le procès « *Ils ont mangé* » a lieu nécessairement avant « *Ils ont causé* » ; en raison de l'emploi de l'accompli. Inversement, « *Ils ont causé.* » s'est réalisé avant « *Ils ont mangé* » en (41).

(40)	**bɔ̀**	**dí**	**lɛ̀**	**pɷ́ɪ́**
	bɔ	H+dɪ	lɛ	H+pɷɪ
	ils (ani.)	Acc. +manger	et	Acc. +bavarder

Ils ont mangé et ils ont causé. (Les deux évènements sont dissociés).

(41)	**bɔ̀**	**pɷ́ɪ́**	**lɛ̀**	**dí**
	bɔ	H+ pɷɪ	lɛ	H+ dɪ
	ils (ani.)	Acc. +manger	et	Acc. +bavarder

Ils ont mangé et ils ont causé. (Les deux évènements sont dissociés).

La valeur comparée : le morphème **lɛ̀** peut contribuer à l'expression de la comparaison. Les contraintes syntaxiques liées à l'expression de la comparaison[1] se présentent comme suit pour la supériorité :
Chose, être supérieur(e)+prédicat (marque de supériorité) + ***lɛ̀*** *+ chose, être inférieur(e)*.
On peut l'observer dans l'exemple (42).

[1] L'expression de la qualité « égale » ou « l'égalité » n'associe pas l'emploi du morphème **lɛ̀.**

BDD-A27010 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:59:36 UTC)

(42)

jɛ̀rɛ̀	**ǹ**	**sɷ́ɷ́**	**lɛ̀**	**zɷ̰**	**bɔ́**	**kpíɔ̀**
jɛrɛ	nɻ̩	H+sɷɷ	lɛ	H+zɷ̰	bɔ	kpɪɔ
femme	Déf.	Acc. +être grand	et	Acc. +dépasser	son	mari

La femme est plus grande que son mari.

Le relateur **lɛ̀** coordonne les deux propositions indépendantes en (43) et (44).

(43)

jɛ̀rɛ̀	**ǹ**	**sɷ́ɷ̀**
jɛrɛ	nɻ̩	H+sɷɷ
femme	Déf.	Acc. +être grand

La femme est grande.

(44)

jɛ̀rɛ̀	**ǹ**	**zɷ̰ (dɛ́rɛ́ká)**	**bɔ́**	**kpíɔ̀**
jɛrɛ	nɻ̩	H+zɷ̰	bɔ	kpɪɔ
femme	Déf.	Acc. +dépasser	son	mari

La femme dépasse son mari.

Au niveau de l'événement, **lɛ̀** relie deux procès : **sɷ̀ɷ̀** « être grande » et **zɷ̰ (dɛ̀rɛ̀kà) bɔ kpɪɔ** « dépasser son mari ». On en déduit que : la femme est grande et elle dépasse son mari pour ce qui est d'être grand ».

Les règles syntaxiques qui régissent la construction de l'infériorité s'établissent de la manière suivante :
*chose, être inférieur(e)+ prédicat (marque d'infériorité) + **lɛ̀** + chose, être supérieur(e)*.

(45)

jɛ̀rɛ̀	**ǹ**	**kúdí**	**lɛ̀**	**zɷ̰**	**bɔ́**	**kpíɔ̀**
jɛrɛ	nɻ̩	H+kudi	lɛ	H+zɷ̰	bɔ	kpɪɔ
femme	Déf.	Acc. +être petit	et	Acc. +dépasser	son	mari

La femme est plus petite que son mari.

A l'instar des exemples (43) et (44) relatifs à la supériorité, pour l'infériorité, le relateur **lɛ̀** coordonne les deux propositions indépendantes en (46) et (47).

(46)

jɛ̀rɛ̀	**ǹ**	**kúdì**
jɛrɛ	nɻ̩	H+kudi
femme	Déf.	Acc. +être petit

La femme est petite.

(47)

jɛ̀rɛ̀	**ǹ**	**zɷ̰(dɛ́rɛ́ká)**	**bɔ́**	**kpíɔ̀**
jɛrɛ	nɻ̩	H+zɷ̰	bɔ	kpɪɔ
femme	Déf.	Acc. +dépasser	son	mari

La femme dépasse son mari.

Le relateur **lɛ̀** à travers l'énoncé (45) met en rapport les deux procès suivants : **kùdì** « être petite » et **zɷ̰ (dɛ̀rɛ̀kà) bɔ kpɪɔ** « dépasser son mari ». On en tire ceci : « la femme est petite et elle dépasse son mari pour ce qui est d'être petite ».

BDD-A27010 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:59:36 UTC)

La valeur disjonctive : le morphème établit une relation entre deux procès qui n'apparaissent n'avoir aucun lien sémantique entre eux. La valeur exprimée dans cette construction est le détachement ou la disjonction des évènements. Au niveau syntaxique, il existe un lien : les deux énoncés associé ont le même sujet. De plus, on note que la construction de la valeur disjonctive s'accompagne d'une troncation du C0 de la seconde proposition :

- **párá** (48) seconde énoncé tronquée ;
- **bɔ̀ párà** (50) forme de base du second énoncé.

(48)

bɔ̀	**kpélé**	**hɷ̀rɷ̀**	**lɛ̀**	**párá**
bɔ	H+kpele	hɷ̀rɷ̀	lɛ	para
ils (ani.)	Acc. +parler	lui	et	fatiguer

Ils ont parlé avec lui sans arriver à le convaincre.

(49)

bɔ̀	**kpélé**	**hɷ̀rɷ̀**
bɔ	H+kpele	hɷ̀rɷ̀
ils (ani.)	Acc. +parler	lui

Ils ont parlé avec lui.

(50)

bɔ̀	**párà**
bɔ	H+para
ils (ani.)	Acc. +fatiguer

Ils sont fatigués

Le morphème **lɛ̀** associe ici les deux procès restitués en (49) et en (50) : **bɔ̀ kpélé hɷ̀rɷ̀** « Ils ont parlé avec lui » et **bɔ̀ párà** « Ils sont fatigués ».
La troncation du sujet de la seconde proposition obéit à un phénomène d'économie linguistique qui, dans sa manifestation, pourrait s'apparenter à la série verbale. En effet, une suite de verbes (Cf. Proposition d'arrivée) reliés entre eux par un coordonnant peut être interprétée comme procédant de plusieurs énoncés (Cf. Propositions de départ).

Propositions de départ :

(51)

bɔ̀	**fɛ́**
bɔ	H+fɛ
ils	Acc.+laver

Ils se sont lavé

(52)

bɔ̀	**dɪ́**
bɔ	H+dɪ
ils	Acc.+manger

Ils ont mangé

BDD-A27010 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:59:36 UTC)

(53) **bɔ̀ jáà**
bɔ H+jaa
ils Acc.+partir
Ils sont partis

Proposition d'arrivée :

(54) **bɔ̀ fɛ́ lɛ̀ dí lɛ̀ jáà**
bɔ H+fɛ lɛ dɪ lɛ jaa
ils+Ani. Acc.+laver et manger et partir
Ils se sont lavé, ils ont mangé et ils sont partis

Lorsque des propositions différentes sont constituées de C0 unique et de verbes différents, le C0 ne sera pas repris pour chaque verbe. Par économie, le locuteur retiendra un seul C0 et fera suivre les verbes les uns après les autres. Les verbes seront reliés par le relateur **lɛ̀**. L'on aboutit à une proposition composée d'un C0 unique qui régit plusieurs verbes. Dans le principe d'économie, le verbe qui suit le C0 est porteur de marques aspectuelles. Les autres en sont dépourvues (55). Toute autre disposition changera le sens de l'énoncé (56).

(55) **bɔ̀ fɛ́ lɛ̀ dí lɛ̀ jáà**
bɔ H+fɛ lɛ dɪ lɛ jaa
ils Acc.+laver et manger et partir
Ils se sont lavé, ont mangé et sont partis

(56) **bɔ́ɔ́ fɛ́ lɛ̀ bɔ́ɔ́ dí lɛ̀ bɔ́ɔ́ jáà**
bɔ+bɔ fɛ lɛ bɔ+bɔ dɪ lɛ bɔ+bɔ jaa
ils+Inac. laver et ils+Inac. manger et ils+Inac. partir
Ils sont en train de se laver et ils sont en train de manger et ils sont en train de partir

La valeur cumulative : le morphème **lɛ̀** permet de faire ressortir un rapport cumulatif lorsque les procès ont une valeur additionnelle. Ici, le procès P1 s'ajoute au procès P2. Les procès P1 et P2 sont chacun autonome. L'un s'accomplit indépendamment de l'autre. L'énonciateur ne se préoccupe pas de l'ordre d'accomplissement des événements liés. Le plus important est leur réalisation.

(57) **ì̯ fɛ́ lɛ̀ dí**
i̯ H+fɛ lɛ H+dɪ
vous Acc. +laver et Acc. +manger
Vous vous êtes lavé et vous avez mangé.

(58) **ì̯ fɛ́**
i̯ H+fɛ
vous Acc. +laver
Vous vous êtes lavé.

BDD-A27010 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:59:36 UTC)

(59) **ì́** **dí**
ɪ́ H+dɪ
vous Acc. +manger
Vous avez mangé.

Dans la construction syntaxique, les énoncés sont interchangeables. Pour exprimer la valeur cumulative, à l'instar de celle de la disjonctive, la langue fait l'économie du sujet dans la seconde proposition :
ì́ fɛ́ lɛ̀ dí : vous vous êtes lavé et vous avez mangé.
ì́ dí lɛ̀ fɛ́ : vous avez mangé et vous vous êtes lavé.

Le coordonnateur **lɛ** relie des noms, des pronoms de même fonction syntaxique : C0, C1 ou des propositions indépendantes dans des structures identiques :
- C0 + **lɛ̀** + C0,
- C1 + **lɛ̀** + C1
- PI + **lɛ̀** + PI.

Conclusion
Cette étude a mis en évidence le fait que l'unité linguistique **lɛ̀** du koulango est un relateur. Après avoir identifié les rôles que ce relateur peut assumer dans le fonctionnement syntaxique du koulango, l'analyse a porté sur le morphème **lɛ̀** utilisé d'une part comme conjonction de subordination et d'autre part comme conjonction de coordination. Ces faits montrent qu'en koulango le même connecteur est 'polyfonctionnel' c'est-à-dire qu'il a plusieurs fonctions là où des langues indo-européennes notamment le français et l'anglais proposent à peu près un connecteur par fonction :

Koulango	**lɛ̀**	**lɛ̀**	**lɛ̀**
Français	et	donc	car
Anglais	and	so	because
Fonction de la conjonction	coordonnant	subordonnant	subordonnant

Le phénomène décrit ici n'est certainement pas spécifique au koulango. Il est attesté dans d'autres langues gur comme le tem (Tchagbalé, 2003), le téén (Sib, 2015) mais aussi kwa (Assanvo, 2012) ou encore nilo-saharienne à l'instar du gula (Nougayrol, 2003).

Bibliographie

Abeillé, A., 2005, « Les syntagmes conjoints et leurs fonctions syntaxiques », *Langages, 39e année, n°160, La syntaxe de la coordination*, p. 42-66 http://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_2005_num_39_160_2642 (consulté le 04 juin 2016).
Assanvo, A., 2012, « Propriétés distributionnelle et fonctionnelle de l'item [kɛ] en agni », *Résolang*, numéro 8.
Debaisieux, J-M. et Deulofeu, H.J., 2011, « Cohérence et syntaxe : le rôle des connecteurs », *HAL archives-ouvertes* [en ligne] Document(s) archivé(s) le : lundi 27 juin 2011, https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00149135 (consulté le 04 juin 2016).

BDD-A27010 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:59:36 UTC)

Creissels, D., 1995, « L'expression de la comparaison dans une langue africaine : l'exemple du tswana », *Faits de langues, n°5. La comparaison*, 41-50. http://www.persee.fr/doc/flang_1244-5460_1995_num_3_5_974 (consulté le 04 juin 2016).
Dubois et al., 2002, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse.
Groussier, M. et Rivière, C., 1996, *Les mots de la linguistique, lexique de linguistique énonciative*, Paris, Ophrys.
Léard, J-M., 1987, « Dialogue et connecteurs propositionnels : syntaxe, sémantique et pragmatique », *Langue française, n°75, La clarté française*, p. 51-74. http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1987_num_75_1_4665 (consulté le 04 juin 2016).
Levesque, M., 2009, « Le mais cheville : un connecteur générique ? », *L'Information Grammaticale, N. 120,* p. 9-13. http://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_2009_num_120_1_4003 (consulté le 04 juin 2016).
Nakamura-Delloye, Y., 2011, « Etude sur les connecteurs syntaxiques inter-propositionnels du japonais : définition et catégorisation », *HAL archives-ouvertes* [en ligne] Document(s) archivé(s) le : lundi 28 février 2011, https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00540542 (consulté le 04 juin 2016).
Nougayrol, P., 2003, « Note sur un cas de polyfonctionalité : le pronom associatif Né du gula », *Afrique et langage* 5, p. 231-238.
Roulon, D. P., 2003, « La polysémie du terme Nè en gbaya bodoe », *Afrique et langage* 5, p. 217-229.
Sib, S., 2015, « La polyfonctionnalité de l'item [sɛ] en téén », *Cahiers Ivoiriens de Recherche linguistique*, N°38, p. 185-197.
Taine-Cheikh, C., 2011, « Les propositions en zénaga et le problème des relateurs en berbère », *HAL archives-ouvertes* [en ligne] Document archivé le : mercredi 23 février 2011, https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00538591 (consulté le 04 juin 2016).
Tchagbalé, Z., 2003, « Les relateurs à consonne n : parenté génétique, transcatégorialité et problématique de la coordination en tem », *Gur Papers / Cahiers Voltaïques*, Volume 6, p. 143-159.
Touratier, C., 1990, « Coordination et syntaxe », *L'Information Grammaticale*, N.46, p. 13-16. http://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1990_num_46_1_1935 (consulté le 04 juin 2016).

BDD-A27010 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:59:36 UTC)